QUINZAINE 50
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES
Miriade Filmes,
Enquadramento Produçoes,
Ciné-Sud Promotion et Diafragma
présentent
LOS SILENCIOS
Un film de Beatriz Seigner

presse france

CINÉ-SUD PROMOTION
Claire Viroulaud
5 rue de Charonne, 75011 Paris
(+33) 1 44 54 54 77
claire@cinesudpromotion.com
(+33) 6 87 55 86 07

distribution france

PYRAMIDE
32 rue de l'Echiquier, 75010 Paris
(+33) 1 42 96 01 01
A CANNES :
Riviera Stand J6
distribution@pyramidefilms.com
programmation@pyramidefilms.com

international sales

PYRAMIDE INTERNATIONAL
IN PARIS: +33 1 42 96 02 20
IN CANNES:
Riviera Stand J6
Agathe Valentin: avalentin@pyramidefilms.com
Agathe Mauruc: amauruc@pyramideflms.com

international press

CINÉ-SUD PROMOTION
Anne-Lise Kontz
anne-lise@cinesudpromotion.com
+33 7 69 08 25 80

QUINZAINE 50
DIRECTORS' FORTNIGHT
CANNES

Miriade Filmes,
Enquadramento Produçoes,
Ciné-Sud Promotion et Diafragma
présentent

LOS SILENCIOS

Un film de Beatriz Seigner

Avec
Marleyda Soto
Enrique Diaz
Maria Paula Tabares Peña
Adolfo Savinino

Durée du film : 1h29

Photos et dossier de presse téléchargeables sur
www.pyramidefilms.com

s y n o p s i s

Nuria, 12 ans, Fabio, 9 ans, et leur mère Amparo arrivent dans une petite île au milieu de l'Amazonie, à la frontière du Brésil, de la Colombie et du Pérou. Ils ont fui le conflit armé colombien, dans lequel leur père a disparu. Un jour, celui-ci réapparaît dans leur nouvelle maison. La famille est hantée par cet étrange secret et découvre que l'île est peuplée de fantômes.

Nuria, 12, Fabio, 9, and their mother Amparo arrive in a small island in the middle of Amazonia, at the border of Brazil, Colombia and Peru. They ran away from the Colombian armed conflict in which their father disappeared. One day, he reappears in their new house. The family is haunted by this strange secret and discovers the island is peopled with ghosts.

Entretien avec la réalisatrice

Vous vivez au Brésil. Comment est née cette histoire de famille et de fantômes liée à la Colombie ?

Un jour, une amie colombienne m'a raconté une histoire folle à propos de son enfance. Elle a quitté la Colombie après avoir appris la mort de son père, elle s'est installée au Brésil... et elle y a retrouvé son père. J'étais tellement connectée à son récit que j'avais des images dans la tête, c'était mouvant, vivant, j'en rêvais même la nuit ! Donc j'ai commencé à écrire par bribes et flashs quelques scènes. Je me suis mise ensuite à enquêter et j'ai découvert que l'immigration colombienne était l'une des plus importantes au Brésil, surtout depuis 2006.

Interview with the director

You live in Brazil. How did you come up with that story about family, ghosts and Colombia?

One day, a Colombian friend of mine told me a crazy story from her childhood. She had left Colombia after learning that her father had been killed, she had moved to Brazil... and there, she had found her father again. I related so much to her story that it prompted images in my mind - it was so moving, so lively, I even dreamt about it at night! So I started writing fragments of scenes that came to me in flashes. Then I did some research and I discovered that Colombia has been one of the top sending countries of immigrants to Brazil, especially since 2006. Actually, when

En effet, quand Lula était Président, les lois concernant les réfugiés ont changé. Il les a assouplies afin que ces populations puissent avoir du travail, un logement, un salaire minimum. En bateau, on peut aller du Brésil à la Colombie en trois jours, le facteur géographique compte, les frontières sont étanches. J'ai rencontré plus de 80 familles colombiennes immigrées et je me suis aperçue que l'histoire de mon amie n'était pas un cas particulier, que d'autres familles colombiennes la partageaient. ça a été un choc.

Où avez-vous tourné ?

Nous avons tourné à la frontière entre le Brésil, le Pérou et la Colombie, plus précisément sur une petite île baptisée « la isla de la fantasia ». Cette île est envahie par les eaux quatre mois par an et refait surface comme par magie le reste du temps.

Vous vous êtes nourrie de l'histoire des autres pour écrire ce film, pourtant il semble y avoir une résonance intime…

J'ai en effet repensé à ma propre enfance. Mon père a dû vivre caché une partie de sa vie et je ne savais pas où… Parfois, il venait me chercher à la sortie de l'école. J'essayais de ne jamais imaginer l'endroit où il vivait reclus. J'avais du mal à en

Lula was president, the laws about refugees changed. He made them more flexible, so that migrants had access to jobs, accommodations and minimum wages. You can go from Colombia to Brazil by boat in only three days, that geographic factor is important, since borders are hermetically sealed. I met more than 80 families who had emigrated from Colombia, and I realised that my friend's story was not an isolated case, that other Colombian families shared similar stories. It came to me as a shock.

Where did you shoot the film?

We shot along the border between Brazil, Peru and Colombia, more precisely in a small island called "la isla de la fantasia". This island gets flooded four times a year, and keeps resurfacing as if by magic the rest of the time.

You were inspired by other people's stories to write the film, yet this topic seems to strike a chord for you…

Indeed, it made me think about my own childhood. My father was forced to hide for some time in his life, I didn't know where he was… Sometimes he would pick me up at school. I tried never to imagine the place where he was living

parler aux autres, c'était très effrayant pour moi. Quand j'ai écrit le scénario, ces souvenirs sont réapparus, et j'ai compris pourquoi une part de moi était si profondément touchée par ces récits que j'avais entendus.

Le processus d'écriture a-t-il été long ?

J'ai commencé à écrire en 2009. A cette époque, le scénario était très différent, j'envisageais de jouer notamment davantage avec la frontière réalité/fiction. Puis des amis m'ont parlé de cette île amazonienne. Je m'y suis rendue et j'ai commencé à interroger les habitants de l'île. J'ai demandé aux enfants ce qu'ils faisaient après l'école, comment était leur vie... Des questions banales. Mais j'en ajoutais toujours une dernière : « de quoi avez-vous peur ? ». Et là, tout le monde m'a parlé des fantômes de l'île, qu'ils évoluaient parmi les vivants et que parfois ils entraient dans leur corps pour les amener à faire de mauvaises choses. Ces fantômes semblaient les effrayer mais ils les avaient acceptés, ils vivaient avec eux. Les habitants de l'île viennent de diverses tribus mais ils partagent une sensibilité particulière avec les cultures indigènes. La présence des fantômes est bien réelle pour eux. Ils s'entretiennent avec eux, leur posent des questions, leur demandent conseil, leur offrent des présents. A ce moment-

as a recluse. I could hardly speak about it to others, it was really scary for me. When I wrote the screenplay, those memories resurfaced, and I realised why a part of me was so deeply affected by the stories I had been told.

How long did the writing process take?

I started writing in 2009. The script was much different back then, and I considered blurring the line between reality and fiction even more. Then, friends of mine told me about that Amazonian island. I went there and I started asking questions to the locals. I asked children what they did after school, what were their lives like... Just mundane questions. But I always added a last one: "What are you scared of?" And then everybody would tell me about the ghosts of the island, about how they came and went among the living, and sometimes entered their bodies to make them do bad things. These ghosts seemed to scare them, yet they accepted them and lived with them. The islanders come from various tribes, but they share a particular sensitivity with native cultures. The presence of ghosts feels very real to them. They talk with them, they ask them questions, they seek their advice, they offer them presents. After that, I decided to change the script, I wrote a whole new version, much different from

là, j'ai décidé de reprendre le scénario, j'ai écrit une nouvelle version, très différente des premières ébauches, inspirée par ces histoires de croyances. Le processus d'écriture en définitive aura été très long parce que mes sources d'inspiration ont été nombreuses. Elles viennent tant des histoires personnelles et collectives que de cette île elle-même, si singulière, et des sensations qu'elle m'a communiquées.

C'est un film sensible et sensoriel où des éléments surnaturels infusent dans la réalité et la nature…

Nous avons tout de suite eu une idée : suivre les mouvements de l'Amazone, la crue et décrue. Et nous l'avons appliquée au film lui-même, c'est-à-dire que nous voulions qu'il y ait une interaction entre la réalité et le fantastique, que la réalité soit parfois immergée et que sa perception puisse être transcendée. Ce film, je l'ai toujours vu comme un film où le sensoriel avait une place concrète, tout comme les fantômes ont une place concrète dans cette région insulaire.

Il y a aussi une dimension politique évidente.

Pendant l'écriture du scénario, je suivais de très près les accords de paix en Colombie. Lorsqu'ils ont été signés, le soulagement était immense. Ils marquent

the first drafts, inspired by these stories about beliefs. At the end of the day, the writing process took me a long time because I had many sources of inspiration. They came from all the personal and collective stories, as much as from that so singular island, and the feelings and sensations it aroused in me.

It is a film filled with emotions and sensations, in which supernatural elements slowly pervade reality and nature…

Right from the start, we had this idea: we wanted to follow the movements of the Amazon, the rising and dropping of the water level. And we applied that idea to the film itself, by establishing an interaction between reality and fantasy, so that reality would sometimes be submerged and its perception transcended. I have always tried to give the sensory aspect of the film a concrete feel, just like ghosts have a concrete feel in that insular area.

Your film also has an obvious political dimension.

As I was writing the screenplay, I followed closely the peace agreements in Colombia. When they were signed, there was a huge sense of relief. It is a historic turning point. But I think that now

un tournant historique. Mais ils ont aussi, pour ma part, mis sur table la question qu'on se pose tous : peut-on pardonner au meurtrier de son père, de son fils, de son frère ? Quand je vois la capacité d'absolution de ces familles colombiennes, je suis très émue. Et si pardonner est très dur, c'est vivre ensemble qui importe pour avancer. C'est bouleversant et courageux. Que personne ne soit au courant de ces histoires au Brésil me consterne. Le Brésil est un pays exclusivement tourné vers les Etats-Unis et l'Europe, il déconsidère ses voisins. Nous avons pourtant de nombreux points communs avec les autres cultures latino-américaines. Il s'agit seulement d'ouvrir les yeux, d'oser se regarder et se tendre la main. J'avais envie de rendre accessibles aux Brésiliens des récits qu'ils ignorent.

Los Silencios est un drame mais toute forme de misérabilisme est bannie.

Ces femmes, ces hommes et ces enfants sont dignes, et ce n'est pas parce que leurs conditions de vie sont difficiles qu'ils doivent avoir honte. Ils se battent pour l'éducation de leurs enfants, pour les nourrir et les vêtir… Le seul regard qu'on peut poser sur eux, c'est un regard empreint d'amour et de sincérité. Le film fait écho à deux questions fondamentales pour moi : comment survit-

everybody is wondering: can you forgive the murderer of your father, your son, your brother? I am deeply moved by the capacity for forgiveness of Colombian families. Forgiving may be hard, but peaceful coexistence is necessary for a society to move on. It is deeply moving and brave. I can't believe that nobody is aware of that in Brazil. Brazil is exclusively turned towards the United States and Europe, it lacks consideration for its neighbours. Yet we have so many things in common with the other Latin American cultures. We should just open our eyes and have the audacity to look at each other and reach out to each other. I wanted to introduce the Brazilians to these tales.

Los Silencios is a drama, but the film steers clear of any form of miserabilism.

These women, men and children are dignified, and however difficult their living conditions may be, they shouldn't feel ashamed. They fight to provide their children with an education, food, clothing… They should only be regarded with love and sincerity. The film raises two questions which are crucial to me: how do we survive the loss of a loved one, and is it possible to forgive those who are responsible for that loss? When applied to filmmaking, these questions implied

on après avoir perdu un être cher et peut-on pardonner à ceux qui nous l'ont pris ? En termes de mise en scène, ces questions impliquaient de ne pas être dans l'emphase, de ne faire aucun travelling, d'utiliser la musique a minima - qu'on entend juste au début et à la fin du film. Tout le reste repose sur des sons organiques et naturels : l'eau, le vent, le coassement des grenouilles, le bruissement des feuilles, du bois ...

A l'image, des couleurs fluorescentes s'invitent et tranchent avec le reste du paysage. Quels sont les symboles derrière leur usage ?

En Amazonie, on porte souvent des couleurs fluo sur soi. J'ai aussi entendu dire que dans plusieurs cultures indigènes on prête à un certain breuvage des vertus hallucinogènes : ceux qui le boivent voient des couleurs fluorescentes envahir le monde qui les entoure. Ils voient ce qui n'est pas accessible au monde du visible. Nous avons pensé que ça pouvait être un élément intéressant à intégrer, visuellement et narrativement. Avec Marcela Gomez, la directrice artistique du film, nous avons choisi de rendre les fantômes qui habitent l'île de plus en plus luisants et colorés à mesure que le film avance, et leurs manifestations visuelles sensibles et étranges mais pas effrayantes. La mort n'est pas synonyme

avoiding grandiloquence, not resorting to dolly shots, and using music sparsely. There is only music at the beginning and at the end of the film, the rest is solely based on natural and organic sounds: the water, the wind, frogs croaking, the leaves and the wood rustling...

Fluorescent colours infiltrate the screen and contrast with the rest of the landscape. How symbolic was the use of these colours to you?

In the Amazon rainforest, people often wear fluorescent colours. I have also heard that in several native cultures, a certain beverage is supposed to have hallucinogenic properties: people who drink it see fluorescent colours invade their environment. They see beyond the realm of the visible. We thought that it would be interesting, visually and narratively, to integrate that to the film. With Marcela Gomez, our art director, we chose to make the ghosts of the island look more and more glowing and colourful, and to make their visual appearance sensible and strange, but not scary. Death is not necessarily black in every culture.

Life and death are at the centre of two group exchange sequences, and two village assembly sequences...

de couleur noire dans toutes les cultures.

La vie et la mort sont au centre de deux séquences de prise de parole en groupe, deux séquences d'assemblées villageoises ...

La première assemblée, c'est l'assemblée des vivants où sont discutés les enjeux sociaux, la seconde, c'est l'assemblée des morts. La première est un lieu de prise de parole, la seconde est un lieu d'écoute. Ces séquences, je ne les ai pas inventées, ce sont les habitants de l'île qui m'ont parlé de leurs réunions et je suis donc venue avec ma caméra. Les villageois parlent avec leurs mots. Je ne voulais pas travestir la situation, mais en être le témoin silencieux. Cette île a un fonctionnement social précis et élaboré. On ne prend pas les décisions seul mais en collectivité. Les habitants se réunissent au minimum une fois par semaine pour débattre et voter. Partout où vous allez en Colombie, vous trouvez ce genre d'organisation sociale participative. Pour la séquence de l'assemblée des morts, là encore, nous ne voulions rien écrire mais laisser libres les mots de ceux qui avaient souffert de la guerre. Aucun acteur ne peut atteindre ce degré de vérité. Il y avait dans la pièce un ancien colonel des Farc qui avait fait de la prison, des victimes de la guérilla, des pères, des mères, des frères et des sœurs endeuillés, un

The first assembly is a meeting of the living, to discuss social issues, and the second is an assembly of the dead. The first one is about speaking, the other is about listening. I didn't make this up, the islanders told me about these meetings, so I came with my camera. The villagers express themselves with their own words. I didn't want to misrepresent the situation, but just to be a silent witness. The island has a precise and elaborate social mode of operation. Decisions are always taken collectively. The locals get together at least once a week to debate and vote. You may find that kind of community organising all over Colombia. For the assembly of the dead, we didn't want to write anything either, but to let the people who had suffered during the war express themselves in their own words. No actor could ever have reached that level of truth. In the room there was a former FARC colonel who had served some time in jail, several victims of the guerilla warfare, but also grieving fathers, mothers, brothers and daughters, and a former paramilitary. Nobody knew anything about the past of the other attendees, and for the first time, everybody listened to each other. It was so gripping that I just left the camera roll on and on. It was an intense listening experience.

ancien paramilitaire. Personne ne connaissait le passé des uns et des autres et pour la première fois, chacun s'écoutait. C'était si fort que j'ai laissé tourner et tourner encore la caméra. L'expérience de l'écoute était intense.

Comment avez-vous composé le casting du film ?

J'ai travaillé sur le casting avec Catalina Rodriguez et Carlos Medina, ils m'ont aidée à trouver les acteurs et à faire les répétitions avec eux. Enrique Diaz, qui joue le père, est un comédien de théâtre incroyable. Je voulais travailler avec lui. Je n'imaginais personne d'autre dans le rôle de ce père fantomatique. Marleyda Soto, qui joue la mère, est aussi une grande actrice. Elle défie tous les stéréotypes. Son interprétation est magistrale. Dès la première prise, elle a été parfaite. Pour les enfants, nous avons cherché dans les environs du lieu de tournage. Maria Paula Tabares Peña, qui joue Nuria, habite l'île. Dès que je l'ai vue, j'ai fondu, j'étais fascinée par ses grands yeux noirs, son air suspicieux. Adolfo Savinino, qui joue Fabio, a été un peu plus compliqué à trouver. Nous cherchions un enfant à la fois naïf et frondeur. Nous sommes allés visiter une école publique et avons demandé à rencontrer les enfants les plus turbulents. C'est là que Fabio est arrivé. Le courant est tout de suite passé. La manière dont

How did you cast the film?

For the casting I worked with Catalina Rodriguez and Carlos Medina, who helped me find actors and organize rehearsals. Enrique Diaz, who plays the father, is an amazing stage actor. I wanted to work with him. I couldn't think of a better actor for the part of the ghostly father. Marleyda Soto, who plays the mother, is also a great actress. She defies all stereotypes. She delivered a masterful performance. From the very first take, she was perfect. We searched around our shooting location to find the children. Maria Paula Tabares Peña, who plays Nuria, lives on the island. As soon as I first saw her I just melted; I was fascinated by her big dark eyes and her suspicious look. Adolfo Savinino, who plays Fabio, was harder to find. We were looking for a kid both naïve and rebellious. We visited a state school and asked to meet with the most boisterous children. This is where we found Fabio. We got along right away. He got caught up in the game in a really intense way. He was very quick and alert. He immersed himself in the film at once.

Were you inspired by some films in particular?

I really appreciate Asian cinema. I think there are major connections between Asia and Latin

Fabio s'est pris au jeu était intense. Il était très vif, très éveillé. Il était en immersion dans le film, immédiatement.

Y a-t-il des films qui vous ont inspirée ?

Je suis particulièrement sensible au cinéma asiatique. Je crois qu'il y a des ponts importants entre l'Asie et l'Amérique Latine. J'aime le cinéma de Jia Zhangke par exemple, et ce film merveilleux de Zhang Hanyi, produit par Jia Zhangke me semble-t-il, qui s'appelle *Life After Life*. *Los Silencios* y fait référence de manière presque inconsciente. J'ai aussi été inspirée par les films de Tsai Ming-liang et Apichatpong Weerasethakul, pour leur atmosphère et leur représentation de la nature. Mais aussi, *Hors d'Asie*, par Lucrecia Martel pour le travail sur le son, par John Cassavetes pour les improvisations avec les acteurs, et par *Paris-Texas* de Wim Wenders pour la scène de la mère et du fils.

America. I enjoy Jia Zhangke's work for instance, and that wonderful film by Zhang Hanyi, produced by Jia Zhangke I think, that is called *Life After Life*. *Los Silencios* refers to it almost thoughtlessly. I was also inspired by films by Tsai Ming-liang and Apichatpong Weerasethakul, for their atmosphere and their representation of nature. But also, *Outside of Asia*, by Lucrecia Martel for her work on sound, by John Cassavetes for his improvisations with actors, and by Wim Wenders' *Paris,Texas*, for the scene between the mother and the son.

B e a t r i z S e i g n e r

Beatriz Seigner est une scénariste et réalisatrice brésilienne.
En 2009, elle réalise *Bollywood Dream*, première coproduction entre le Brésil et l'Inde, sélectionnée dans plus de 20 festivals internationaux (Busan, Tokyo, Paris, Los Angeles, São Paulo, etc).
Los Silencios est son 2ème long métrage.
Elle a également réalisé un documentaire, actuellement en post-production, *Between Us, A Secret*, sur les griots d'Afrique, et co-écrit le scénario du film de Walter Salles, *La contadora de películas*.

Beatriz Seigner is a Brazilian screenwriter and Director.
In 2009, she directed *Bollywood Dream*, first coproduction between Brazil and India, which has been selected in over 20 international film festivals (Busan, Tokyo, Paris, Los Angeles, São Paulo...).
Los Silencios is her 2nd feature.
Beatriz has also directed a documentary, currently in post-production, *Between Us, A Secret*, about African griots, co-written with Walter Salles, *La contadora de películas*.

c a s t

Marleyda Soto	Amparo
Enrique Diaz	Adam
Maria Paula Tabares Peña	Nuria
Adolfo Savinino	Fabio

c r e w

Réalisation Director	Beatriz Seigner
Scénario Screenplay	Beatriz Seigner
Production Producers	Beatriz Seigner (Miriade Filmes, Brésil)
	Leonardo Mecchi (Enquadramento Produçoes, Brésil)
	Thierry Lenouvel (Ciné-Sud Promotion, France)
	Daniel Garcia (Diafragma, Colombie)
Image Photography	Sofia Oggioni
Montage Editing	Renata Maria, Jacques Comets
Musique Music	Nascuy Linares
Son Sound	Gustavo Nascimento, Fernando Henna, Daniel Turini, Jean-Guy Véran
Décors Production design	Marcela Gomez
Distribution France French release	Pyramide
Ventes internationales World sales	Pyramide International

Graphic Design Macha Kassian-Bonnet www.machaka.org

PYRAMIDE DISTRIBUTION

Brésil - Colombie - France | 2018 | 1h29 | DCP | 5.1 | Scope | Couleur

PYRAMIDE INTERNATIONAL

Graphic Design © Macha Kassian-Bonnet/ www.machaka.org